

« L'anthropotechnologie et le « facteur humain ». Esquisse d'un rapprochement avec la logistique ». In P. Lièvre & N. Tchernev, La logistique entre management et optimisation, Paris, Lavoisier, pp. 145-148.

Introduction

Philippe Geslin

2004

L'approche anthropotechnologique concentre ses actions depuis deux décennies sur l'étude et l'amélioration des conditions de travail et de vie en entreprise et dans le monde rural. Elle accorde une place prépondérante au « facteur humain » et notamment à ses aspects collectifs et de fait aux dimensions surdéterminantes de cette notion, qui sont d'ordre social et culturel. Fondée sur les connaissances ergonomiques du travail, elle s'en détache dès ses origines par le décentrement qu'elle opère. Elle intervient en effet en situations interculturelles, dans le cadre des transferts de technologies. De fait elle accorde, depuis sa fondation, une attention soutenue aux aspects anthropologiques du travail, valorisant une approche centrée sur les opérateurs et les cadres socio-culturels au sein desquels ils évoluent. Elle considère le caractère incertain d'un bon nombre de situations de travail, et accorde une place prépondérante à l'interprétation mise en œuvre par les opérateurs en situation. De fait, l'existence de décalages entre une activité prescrite et une activité réelle, entre conception et utilisation sous-tend ses choix méthodologiques et théoriques. Ces décalages prennent d'autant plus d'importance qu'ils apparaissent dans des situations interculturelles où les contextes de réceptions des techniques transférées sont rarement intégrés au processus de conception. Cette ergonomie des transferts de technologie ne se distingue pas uniquement par ses objets de recherche. Un autre de ses intérêts est de nous amener à prendre en compte ce qu'Alain Wisner, son fondateur, (WIS 97) nommait les savoirs issus des sciences de l'homme collectif et non plus, exclusivement ceux des sciences de l'homme individuel. Pour les ergonomes, il s'agit là d'un véritable saut paradigmatique qui va les amener à travailler de concert avec les disciplines des sciences sociales. La logistique n'avait jusqu'à présent jamais véritablement attiré l'attention des anthropotechnologues. Il appert que les résultats récents de ce champ disciplinaire ouvrent des voies nouvelles dans le cadre des transferts de technologie et l'on ne peut rester sourd aux positions théoriques qu'il défend et aux cadres méthodologiques qu'il propose. Cette contribution propose une esquisse de rapprochement entre ces deux champs de recherche et d'intervention...